



PISTES D'EXPLOITATION

www.filmcourt.fr

- » Le film est marqué par l'arrivée récente d'un bébé dans la famille. Interroger les enfants sur ce que cela peut représenter, notamment pour ceux qui ont eu un petit frère ou une petite sœur. Parler en particulier des réactions des grands-parents, à la clinique puis à la maison.
- » L'héroïne principale du film est une grand-mère. Comment est-elle habillée, en quoi est-elle proche et différente des grands-mères bretonnes ? À quoi les enfants associent-ils leur grand-mère (gâteaux, jeux, tricot, rires, etc.) ?
- » Les personnages et animaux du film sont créés sur la base de tissus et papiers découpés. Organiser une activité manuelle consistant à composer de cette manière de nouveaux personnages ou animaux, en mélangeant diverses matières.
- » Montrer sur un globe terrestre la Bretagne, la France et l'Iran. Présenter des photos de ce pays, en particulier ses aspects ruraux et montagneux.

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet

Rédaction : Christophe Chauville

Anne Flageul / Vanessa Le Bris - Association Côte Ouest
1 rue Boussingault - BP 31247 - Brest Cedex 1 - 02 98 44 03 94 - jeunepublic@filmcourt.fr - www.filmcourt.fr

26^e FESTIVAL
EUROPÉEN
DU FILM
COURT
DE BREST
LE QUARTZ
MULTIPLEXE LIBERTÉ
DU 8 AU 13 NOVEMBRE 2011
DES COURTS MÉTRAGES POUR LES ENFANTS DÈS 3 ANS

POUR LES PITCHOUNES *dès 3 ans*



LA CITROUILLE QUI ROULE Morteza Ahadi



18' / 2011 / Iran / Tissus

Une grand-mère entame un dangereux périple pour aller voir son petit-fils...

Il existe une forte tradition de cinéma d'animation en Iran, qui a déjà donné son lot de chefs-d'œuvre. Utilisant à la fois des **techniques traditionnelles**, à savoir des papiers et tissus découpés et la **technologie de l'ordinateur 2D**, Morteza Ahadi livre un conte universel, atemporel et coloré : *La Citrouille qui roule*. L'**histoire** qu'il a imaginée, dénuée de dialogues, se structure autour d'un **double trajet – un aller et un retour** – entre deux lieux que le réalisateur présente d'emblée et relie de façon très poétique.



Une graine de pissenlit sort d'une fleur située dans le jardin d'une maison abritée par un grand arbre et vole le long d'un chemin jusqu'à une autre demeure, une ferme située au milieu d'une propriété de forme ovale (soit un univers clos et rassurant). Cette graine apparaît comme un messenger et vient informer un couple de personnes âgées que leur petit-enfant leur est né. **L'association entre la fleur, symbole de fertilité, et la naissance est enracinée par des cris de nourrisson entendus alors en off**. Le film s'inscrit dans un milieu rural, celui de **la société iranienne traditionnelle des campagnes**, où le renouvellement des générations fait partie du cycle de la nature.

La majeure partie de la narration est consacrée au voyage effectué par la grand-mère pour aller rendre visite à sa fille et son bébé, puis à son retour. On pense à ces contes de fées qui utilisent en fin de compte le procédé du **road movie**, comme *Le Petit chaperon rouge*, où le trajet du personnage principal constitue un ressort important du récit, ou *Le Petit poucet*, dans lequel la route, empruntée dans les deux sens, est également un élément fondamental.

L'itinéraire qui attend la grand-mère est semé d'embûches, puisqu'elle va rencontrer plusieurs animaux, dont certains sont clairement connotés comme pouvant représenter un danger : un serpent, un lion, des loups. Les paysages dans lesquels ceux-ci évoluent sont eux aussi sauvages et potentiellement inquiétants, comme une forêt, lieu symbolique de toutes les peurs. Chacun des animaux se place successivement en travers de son chemin, mettant en péril sa vie, à l'exception de tortues, qu'elle nourrit généreusement. Pour le reste, la pauvre grand-mère a peu de moyens de lutter avec des bêtes sauvages et c'est en se montrant astucieuse qu'elle va pouvoir s'en sortir et poursuivre son chemin.

Elle neutralise le reptile en lui enfilant une chaussette tricotée sur la tête, séduit le lion rugissant en lui offrant un peigne afin qu'il discipline sa foisonnante crinière. En revanche, c'est par chance qu'elle parvient à échapper au duo de loups, puisqu'elle est sauvée par le piège tendu par un chasseur – en réalité son beau-fils – qui finit par intervenir pour faire fuir les menaçants agresseurs. **Le chasseur dont l'arrivée s'avère opportune est également un motif classique des contes de fée**, depuis *Blanche-Neige* jusqu'à *Barbe-Bleue*.

La brave grand-mère peut ainsi arriver jusqu'à la petite maison où vit désormais son petit-enfant. Après l'avoir dorloté et distribué ses cadeaux, la vieille femme doit dès le lendemain regagner son logis et donc refaire le chemin en sens inverse. Vu les épreuves qu'elle a traversées, son beau-fils lui propose son fusil, qu'elle refuse, puis un imposant poignard, qu'elle accepte, mais pour s'en servir de façon inattendue. Elle cueille ainsi dans le jardin une citrouille dans laquelle elle peut se dissimuler tout entière. Ce légume de la famille des cucurbitacées rappelle lui aussi un autre conte de fées célèbre, *Cendrillon*, en l'occurrence la transformation du carrosse. Cette « citrouille qui roule », traduction française du titre original et de sa version anglaise (*Rolling Pumpkin*), avale les kilomètres, dévale les pentes et échappe facilement aux grosses pattes des prédateurs. Cette ruse suprême rappelle à nouveau de salvatrices trouvailles issues d'autres contes (les cailloux du *Petit Poucet*, les exploits du *Vaillant petit tailleur*, etc.) et la petite grand-mère l'assortit d'une bonne dose de malice, puisqu'elle coupe au passage, au ciseau, les poils de l'extrémité de la queue du lion coquet !

Pour le spectateur adulte, une autre dimension peut apparaître à travers l'aventure individuelle de la grand-mère. **Le régime iranien, autoritaire qui emprisonne ses opposants** (et même des cinéastes, comme l'a montré l'actualité récente), est pour l'individu une menace permanente et il faut beaucoup de prudence et d'intelligence pour vivre dans un tel contexte. **Un charmant film pour enfants peut, mine de rien, le suggérer...**

